

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

# Recueil de poésies





# Conseils pour apprendre sa poésie

- Ne pas attendre le dernier moment
- Lire la poésie plusieurs fois dans sa tête et à voix haute
- Faire un dessin pour aider à comprendre et retenir
- Apprendre strophe par strophe puis les assembler bout à bout
- Répéter sa poésie dans sa tête ou devant quelqu'un

## Évaluation

	Mémorisation	Récitation	Explication
1	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

# *La blanche école où je vivrai*

La blanche école où je vivrai  
N'aura pas de roses rouges  
Mais seulement devant le seuil  
Un bouquet d'enfants qui bougent  
On entendra sous les fenêtres  
Le chant du coq et du roulier;  
Un oiseau naîtra de la plume  
Tremblante au bord de l'encrier  
Tout sera joie! Les têtes blondes  
S'allumeront dans le soleil,  
Et les enfants feront des rondes  
Pour tenter les gamins du ciel.

*René Guy Cadou*



# Les écoliers

Sur la route couleur de sable,  
En capuchon noir et pointu,  
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'  
Vont à galoches que veux-tu  
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes  
Et des hannetons du matin,  
Dans leurs poches du pain, des pommes,  
Des billes, ô précieux butin  
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse  
Mais l'innocence et la fraîcheur  
Près d'eux les filles ont des tresses  
Et des yeux bleus couleur de fleur,  
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

Puis les voilà tous à s'asseoir.  
Dans l'école crépie de lune  
On les enferme jusqu'au soir,  
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume  
Pour s'envoler. Après, bonsoir !

*Maurice Fombeure*



# *Notre école*

Notre école se trouve au ciel.  
Nous nous asseyons près des anges.  
Comme des oiseaux sur les branches.  
Nos cahiers d'ailleurs ont des ailes.

A midi juste, on y mange,  
Avec du vin de tourterelle,  
Des gaufres glacées à l'orange  
Les assiettes sont en dentelle.

Pas de leçon, pas de devoirs  
Nous jouons quelque fois, le soir  
Au loto avec les étoiles.

Jamais nous ne rêvons la nuit  
Dans notre petit lit de toile  
L'école est notre paradis.

*Maurice Carême*



# Automne

Quand les bois ont les cheveux courts,  
La lune ceint son abat-jour  
De brume pâle

Et le vent vole et le vent court  
En tournoyant comme un vautour  
Sous les étoiles.

Pourquoi mon coeur es-tu si lourd  
Quand les bois ont les cheveux courts ?

Rivé aux cailloux de la cour  
Le lierre étreint dans ses doigts gourds  
Une hirondelle.

Entends-tu dans le petit jour,  
Le gel affûter ses tambours  
Et ses chandelles ?

Quand les bois ont les cheveux courts  
Pourquoi mon coeur es-tu si lourd ?

*Pierre Coran*



# *L'écureuil et la feuille*

Un écureuil, sur la bruyère,  
Se lave avec de la lumière.

Une feuille morte descend,  
DouceMENT portée par le vent.

Et le vent balance la feuille  
Juste au-dessus de l'écureuil ;

Le vent attend, pour la poser  
Légèrement sur la bruyère,

Que l'écureuil soit remonté  
Sur le chêne de la clairière

Où il aime à se balancer  
Comme une feuille de lumière.

*Maurice Carême*



# *La feuille des forêts*

La feuille des forêts  
Qui tourne dans la bise  
Là-bas, par les guérets,  
La feuille des forêts  
Qui tourne dans la bise,  
Va-t-elle revenir  
Verdir la même tige ?

L'eau claire des ruisseaux  
Qui passe claire et vive  
A l'ombre des berceaux,  
L'eau claire des ruisseaux  
Qui passe claire et vive,  
Va-t-elle retourner  
Baigner la même rive ?

*Jean Moréas*



# *La neige*

La neige nous met en rêve  
Sur de vastes plaines  
Sans traces ni couleur.

Veille mon coeur,  
La neige nous met en selle  
Sur des coursiers d'écume.

Sonne l'enfance couronnée  
La neige nous sacre en haute mer,  
Plein songe, toutes voiles dehors.

La neige nous met en magie,  
Blancheur étale, plumes gonflées  
Où perce l'oeil rouge de cet oiseau.

Mon coeur ;  
Trait de feu sous des plumes de gel,  
File le sang qui s'émerveille.



# *Bonjour monsieur l'Hiver*

- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !  
Ça faisait longtemps...  
Bienvenue sur notre terre,  
Magicien tout blanc.

- Les montagnes t'espéraient ;  
Les sapins pleuraient ;  
Les marmottes s'indignaient ;  
Reviendra-t-il jamais ?

- Mes patins s'ennuyaient ;  
Mes petits skis aussi ;  
On était tous inquiets ;  
Reviendra-t-il jamais ?

- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver !  
Ça faisait longtemps ...  
Bienvenue sur notre terre,  
Magicien tout blanc.

*Patrick Bousquet*



# *Le bonhomme de neige*

Au nord de la Norvège  
Vit un bonhomme de neige  
Il n'a pas peur de fondre  
Là -bas, la neige tombe

Pendant de très longs mois,  
Il y fait toujours froid.

Et le bonhomme de neige,  
Bien assis sur son siège,  
Regarde les flocons  
Voler en tourbillons.

Sais-tu ce que j'en pense ?  
Il a bien de la chance  
Pour un bonhomme de neige  
D'habiter la Norvège.

*Corinne Albaut*



# *Printemps*

Printemps qui vient fleurir le temps  
arrive un jour sans qu'on le voit venir  
Printemps qui vient comme le vent  
souffler sur l'hiver et le faire partir  
Printemps qui vient renaître à nouveau  
nous caresser la peau et nous faire sourire  
Printemps qui vient avec la Douceur  
accueillir le Soleil qu'on avait oublié  
Printemps qui vient nous réchauffer  
arroser les jardins, faire jaillir les fleurs  
Printemps qui vient nous dire Je t'aime  
Afin qu'on puisse tout recommencer

*Elodie Santos*



# *L'hirondelle et le poète*

"Bonjour, bonjour"  
dit l'hirondelle  
qui revient nicher  
sous mon toit.

"J'ai du printemps  
au bout des ailes  
et t'apporte  
des fleurs nouvelles ;  
je te suis fidèle"

"Merci, merci,  
dit le poète,  
de revenir auprès de moi  
de l'autre bout de la planète."  
et j'avais du bleu plein la tête  
car l'hirondelle c'était toi.

*Michel Beau*



# *Ils sont fous ces poissons !*

On a vu des poissons pas sages  
Se balancer sur des nuages.  
On en a vu des farfelus  
Danser le rock dans les rues.  
On raconte que certains poissons  
Ont pris le train et l'avion,  
Tandis que d'autres discutaient  
Devant le banc du poissonnier.  
Mais le plus surprenant,  
C'est que certains poissons  
Etaient accrochés aux blousons  
Ou aux manteaux des passants !  
Le premier avril,  
La vérité souvent ne tient qu'à un fil !

*Anonyme*



# *Le bourgeon*

Comme un diable au fond de sa boîte,  
Le bourgeon s'est tenu cache.  
Mais dans sa prison trop étroite,  
Il baille et voudrait respirer.  
Il entend des chants, des bruits d'aile.  
Il a soif de grand jour et d'air.  
Il voudrait savoir les nouvelles  
Il fait craquer son corset vert.  
Puis d'un geste brusque, il déchire  
Son habit étroit et trop court.  
Enfin, se dit-il, je respire,  
Je vis, je suis libre. Bonjour !

*Paul Géraldy*



# L'été

C'est une fête en vérité,  
Fête où vient le chardon, ce rustre ;  
Dans le grand palais de l'été  
Les astres allument le lustre.

On fait les foins. Bientôt les blés.  
Le faucheur dort sous la cépée ;  
Et tous les souffles sont mêlés  
D'une senteur d'herbe coupée.

*Victor Hugo*



# Aube

Un invisible oiseau dans l'air pur a chanté.  
Le ciel d'aube est d'un bleu suave et velouté.

C'est le premier oiseau qui s'éveille et qui chante.  
Écoute ! les jardins sont frémissants d'attente.

Écoute ! un autre nid s'éveille, un autre nid,  
Et c'est un pépiement éperdu qui jaillit.

Qui chanta le premier ? Nul ne sait. C'est l'aurore.  
Comme un abricot mûr le ciel pâli se dore.

Qui chanta le premier ? Qu'importe ! On a chanté.  
Et c'est un beau matin de l'immortel été.

*Cécile Périn*



# Les papillons

De toutes les belles choses  
Qui vous manquent en hiver,  
Qu'aimez-vous mieux ?

- Moi, les roses;
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert;
- Moi, la moisson blondissante,  
Chevelure des sillons;
- Moi, le rossignol qui chante;
- Et moi, les beaux papillons.

Le papillon, fleur sans tige  
Qui voltige,  
Que l'on cueille en un réseau;  
Dans la nature infinie,  
Harmonie  
Entre la plante et l'oiseau.

*Gérard de Nerval*



# *La mer*

La mer s'est retirée,  
Qui la ramènera ?  
La mer s'est démontée,  
Qui l'a remontera ?  
La mer s'est emportée,  
Qui la rapportera ?  
La mer est déchaînée,  
Qui la rattachera ?  
Un enfant qui joue sur la plage  
Avec un collier de coquillages.

*Jacques Charpentreau*



# *La Colombe et la Fourmi*

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :  
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Le long d'un clair ruisseau buvait une Colombe,  
Quand sur l'eau se penchant une Fourmi y tombe.  
Et dans cet océan l'on eût vu la Fourmi  
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.  
La Colombe aussitôt usa de charité :  
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,  
Ce fut un promontoire où la Fourmi arrive.  
Elle se sauve ; et là-dessus  
Passe un certain Croquant qui marchait les pieds nus.  
Ce Croquant, par hasard, avait une arbalète.  
Dès qu'il voit l'Oiseau de Vénus  
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.  
Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,  
La Fourmi le pique au talon.  
Le Vilain retourne la tête :  
La Colombe l'entend, part, et tire de long.  
Le soupé du Croquant avec elle s'envole :  
Point de Pigeon pour une obole.

*Jean de La Fontaine*



# *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf*

Une Grenouille vit un Bœuf  
Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant : Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?

Vous n'en approchez point. La chétive Pécore  
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.

*Jean de La Fontaine*



# *Le cerf se voyant dans l'eau*

Dans le cristal d'une fontaine  
Un Cerf se mirant autrefois  
Louait la beauté de son bois,  
Et ne pouvait qu'avec peine  
Souffrir ses jambes de fuseaux,  
Dont il voyait l'objet se perdre dans les eaux.  
Quelle proportion de mes pieds à ma tête !  
Disait-il en voyant leur ombre avec douleur :  
Des taillis les plus hauts mon front atteint le faite ;  
Mes pieds ne me font point d'honneur.  
Tout en parlant de la sorte,  
Un Limier le fait partir ;  
Il tâche à se garantir ;  
Dans les forêts il s'emporte.  
Son bois, dommageable ornement,  
L'arrêtant à chaque moment,  
Nuit à l'office que lui rendent  
Ses pieds, de qui ses jours dépendent.  
Il se dédit alors, et maudit les présents  
Que le Ciel lui fait tous les ans.

Nous faisons cas du beau, nous méprisons l'utile ;  
Et le beau souvent nous détruit.  
Ce Cerf blâme ses pieds qui le rendent agile ;  
Il estime un bois qui lui nuit.

*Jean de La Fontaine*

